

Une conséquence de la persécution religieuse de France

— o —

Aussitôt après le vote de la loi sur les associations, le gouvernement italien se mit en mesure de faire tourner à son avantage la persécution qui sévissait en France. Les communautés religieuses, qui cherchèrent un refuge au delà des Alpes, furent très favorablement accueillies. Quelques-unes même reçurent des avances engageantes. D'anciens monastères sont de ce fait occupés; et des habitations particulières se sont transformées en couvents ou pensionnats, pour le plus grand profit des propriétaires et des commerçants du voisinage.

Mais ce n'est point cette première forme de l'immigration monastique qui profitera le plus à l'Italie; car l'action de ces maisons isolées n'est pas très grande. Il en va autrement des maisons mères, dans lesquelles résident les supérieurs généraux et les hommes préposés au gouvernement des congrégations importantes. Les familles religieuses sont parfois une véritable armée disséminée sur tous les points du monde. Par les missions, par les collèges et par leurs divers établissements, elles exercent au loin une influence réelle, qui se fait sentir surtout dans les pays de mission, de colonisation et d'émigration.

Les congrégations d'origine française avaient jusqu'à ces derniers temps conservé leurs maisons mères soit à Paris soit en province. Elles se sont vues presque toutes dans la nécessité de les transférer ailleurs. C'est Rome, centre de l'univers catholique, qui les attire tout naturellement. Les Assomptionnistes, qui ont des établissements prospères en Orient et au Chili, s'y sont installés depuis quatre ans. Les Oblats de Marie, dont les missions sont répandues dans l'Amérique du Nord, dans l'Afrique méridionale et l'Inde, et les Maristes, nombreux en Amérique et en Océanie, ont suivi depuis peu le même exemple. On ne les reverra plus en France. D'autres, d'une importance moindre, obéissent à cette même attraction. On peut le tenir pour dit, l'Italie, qui espère se servir du catholicisme et devenir pour son plus grand profit la grande nation catholique, ne négligera pas ce moyen d'étendre son influence.

Toutes les congrégations n'ont pas cependant établi leur centre à Rome. Les Chartreux conservent le leur dans un re-